

Sergei Aschwanden: «Je veux 5 enfants. Minimum!»

By *ehelms*

Created 04/03/2010 - 21:13

People

Un peu moins de deux ans après sa médaille olympique de Pékin, le Vaudois Sergei Aschwanden (35 ans) étudiant et prof de judo aujourd'hui, reste un des sportifs les plus populaires de Suisse romande. Il est lié depuis trois ans avec Sonja Stutz (29 ans), une charmante prof de gym argovienne, mais le couple est resté discret: on les a peu vus dans les journaux. Aujourd'hui, pourtant, et ils nous l'annoncent en primeur, ils vont se marier et avoir plein de bébés, c'est décidé. «Cinq minimum, dont des jumeaux», sourit Sergei. «Plusieurs oui, mais un peu moins nuance Sonja. A la maison, on était quatre soeurs, ce n'était pas facile pour les parents.»

A Pékin, Sergei avait conquis le seul Graal qui lui manquait: une médaille olympique, en bronze. Cet exploit si chargé d'émotion, Sonja l'avait vécu près de lui dans les tribunes. L'ayant rejoint en Suisse romande en août dernier, elle enseigne aujourd'hui la gym à Morges et améliore son français chaque jour. «J'ai toujours mon traducteur sur moi», sourit-elle.

Sergei et Sonja se sont connus à Macolin: il y vivait comme sportif d'élite, elle comme étudiante. «J'étais déprimée à la cafet' après m'être déchiré les ligaments du genou quand Sergei m'a invitée à boire un verre...»

Contrairement à tant d'autres champions revenus à la compétition par nostalgie, Sergei se dit comblé par sa nouvelle vie, entre études et cours de judo. «J'ai été pro 18 ans. Je suis allé au bout de mon histoire. Ma médaille était une manière idéale de clore le chapitre.» Depuis une année, il suit des cours à HEC en vue de devenir manager de sport. «Agés de 17, 18 ans, la plupart des élèves pourraient presque être mes enfants. Chez certains, je sens une certaine retenue, ils n'osent pas me parler. Pas grave: j'apprends tous les jours, je n'ai pas le sentiment de faire du surplace.»

Le champion Sergei s'est reconverti aujourd'hui en prof de judo distillant son savoir en priorité aux enfants. Quatre jours par semaine, il donne des cours au club Mikami, sur les hauts de Lausanne, dont il est directeur technique. «De 180 en août, le nombre d'élèves a passé à 260, aux deux tiers des enfants. On leur enseigne le judo de manière la plus ludique possible.» Dans le cadre du projet Equité de la Ville de Lausanne, Sergei donne aussi une heure de cours par semaine aux 120 élèves de l'école de la Bourdonnette, un quartier à forte proportion d'émigrés. «Tous les profs sont unanimes: il y a beaucoup moins de bagarres depuis que les gosses font du judo.» Ce que Sergei a toujours aimé dans le sport, c'est le jeu, pas l'effort. Bien sûr, suite à un pari avec Esther Mamarbachi de la TSR, il avait bouclé le dernier marathon de New York en 4 h 30, après s'être astreint à des mois d'entraînement. «Un pari est

un pari: le marathon je l'aurais fini à quatre pattes. Mais depuis, je n'ai plus couru un mètre. J'aime le foot, le basket, tout ce qui est jeu, le judo est comme une danse à deux, un tango.»

Histoire de le rejoindre en piste, Sonja a passé sa première ceinture, la jaune. Sergei veut cette année emmener sa belle au Kenya, le pays de sa mère, où le judoka rêve de passer sa retraite. «Les enfants seront casés. On vivra tranquille, au chaud, avec ma petite femme, dans une ferme, avec quelques vaches...»

Source URL: <http://www.lematin.ch/people/sergei-aschwanden-veux-5-enfants-minimum-257975>